FIG

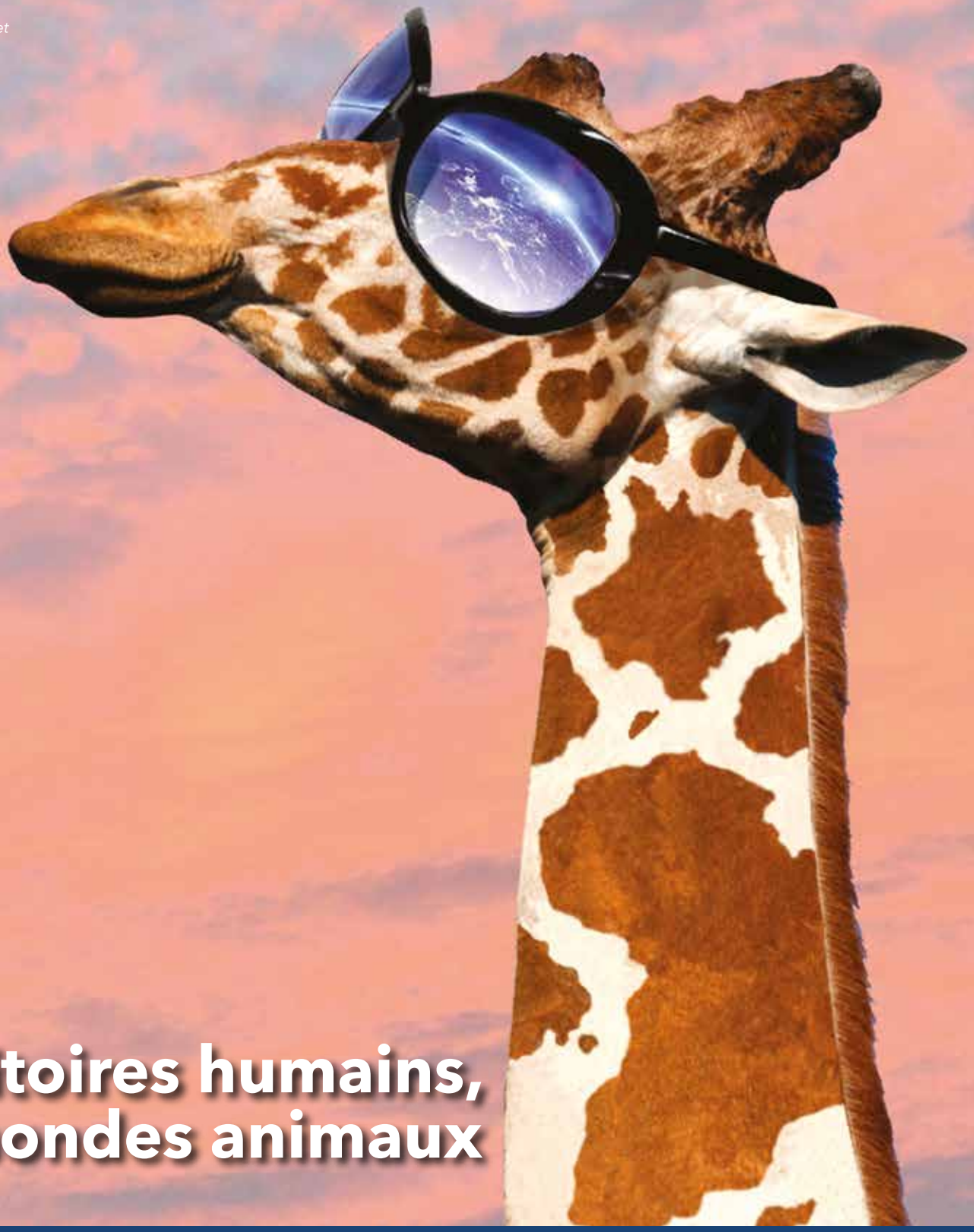
28e édition

Fondateur : Christian Pierret

29, 30 septembre et 1er octobre 2017

FESTIVAL INTERNATIONAL DE GÉOGRAPHIE

de Saint-Dié-des-Vosges



Territoires humains, mondes animaux

fig.saint-die-des-vosges.fr

Pays invité : **l'Afrique du Sud**

Le cheval est la plus noble conquête de l'homme. L'abeille, organisée, œuvre pour sa reine et la gelée royale prodigue les bienfaits d'un médicament. Dans la langue lituanienne, l'animal ne «crève» pas mais «meurt» comme un être humain, respectable. Le lion des blasons héraldiques est admiré pour sa vaillance qui en fait le roi des animaux.

Pourtant, l'actualité des rapports difficiles entre le monde animal et les hommes est très fournie : images cruelles des abattoirs où la souffrance animale révélée au grand public émeut les internautes ; vidéos sur les élevages en batterie des cailles et des poulets, dans une chaleur étouffante, sans air, noyés dans un éclairage aveuglant ; épuisement des zones de pêche sur nombre de mers du globe (un tiers des réserves de poisson est exploité au-delà de la limite qui conduit à l'épuisement de la ressource, contre 10 % il y a 40 ans) ; parcage des saumons arrosés d'antibiotiques dans les élevages norvégiens ou irlandais ; destruction de l'écosystème dans le Pacifique Nord par l'amoncellement de déchets plastiques qui étouffent une surface égale à la France entière… Les visions et reportages d'horreur se succèdent sur nos écrans et smartphones. Les disparitions d'espèces animales et la stérilisation de centaines d'autres par l'effet des engrais et produits phytosanitaires, nous montrent aussi les limites du mode de croissance intensif, mal maîtrisé, car peu régulé par les organisations internationales (il n'y a pas d'ONU de l'environnement même si les «COP», l'OMS et la FAO, constituent des amorces d'une organisation plus raisonnable).

Les grandes civilisations ont accordé au monde animal le respect que les hommes doivent à la fois aux mythes mystérieux dont les animaux sont les héros, porteurs de sens mais souvent au prix de leur sacrifice rituel, et aussi à la recherche d'une nourriture riche en protéines indispensables à la croissance de l'espèce humaine.

Dès l'antiquité, Plutarque a nié que manger de la viande soit fondé sur la nature : «Pourquoi donc, outrageant la nature, vous nourrissez-vous d'un être animé ?» ; plusieurs romantiques ont suivi Rousseau qui a prétendu que les animaux, qui eux aussi peuvent souffrir, mériteraient de bénéficier des mêmes droits que les hommes.

Au-delà de l'éthique, de la philosophie ou de la conception des rapports de la nature et de l'homme, l'expansion démographique de l'humanité (2010) nous oblige à promouvoir une agriculture raisonnée et durable. Et, même si des milliers d'espèces animales restent encore à découvrir et à classer, il nous faudra mieux garantir la pérennité des espèces connues.

C'est en ce sens que la confrontation entre l'expérience de l'Afrique du Sud, pays invité d'honneur, et les efforts de l'Europe sera fructueuse. Nous suivrons ainsi le Montaigne des «Essais» : «Exercer son humanité, c'est paradoxalement savoir étendre les limites de la communauté au-delà des hommes, en éprouvant ce qui nous apparente à tout ce qui vit».

Christian Pierret,
Président Fondateur du FIG (1990)

SOMMAIRE

Les personnalités du FIG 2017 4-5
Le Salon du Livre Amerigo-Vespucci 6-9
Les parcours pédagogiques 10
Le programme scientifique 11-13
La Géo pour tous 14
Les Vitrines de la Géographie 15
Le Salon de la Gastronomie 16
Expositions 17
Spectacles et animations 18-19
Partenaires et mécènes 20
Contacts 20

SUIVEZ LE FIG !

Retrouvez toute l'actualité du Festival International de Géographie

sur **www.fig.saint-die-des-vosges.fr** et sur le site de la ville de Saint-Dié-des-Vosges **www.saint-die.eu**

festival. international. geographie

LE FESTIVAL ?
UN FABULEUX ÉCOSYSTÈME !

Du livre de Tobie à Ali Zamir, d'Antonio Vieira à Shohei Imamura, les animaux ont donné à penser aux hommes.

L'animal nous interroge en effet sur notre propre condition, sur notre propre place (et ses nécessaires limites) dans le monde vivant.

La géographie jouera donc pleinement son rôle de «science-carrefour» pour son 28e Festival à Saint-Dié-des-Vosges, en faisant dialoguer différentes disciplines autour de ce thème : «Territoires humains, mondes animaux».

L'Afrique du Sud s'invitera aussi dans nos réflexions. Ce pays, dont la complexité déroute ou fascine, pourrait trouver en lui-même de quoi s'affirmer comme un des très «Grands» de l'économie mondiale.

Pour toutes et tous, ce Festival sera l'occasion d'élargir l'horizon de pensées et d'interrogations nouvelles, mais aussi de se distraire et de «prendre du bon temps».

Ce foisonnement de vie et de connaissances était l'esprit même des fondateurs de la manifestation. Nous y restons fidèles tout en ne cessant d'innover : Fig junior, salon de la BD…

Oui, le Festival de Saint-Dié-des-Vosges est un fabuleux écosystème !

David Valence,
Maire de Saint-Dié-des-Vosges
Conseiller Régional du Grand Est

LES ANIMAUX ET NOUS

Avez-vous un chat ? L'autorisez-vous à aller se blottir contre vous sur le canapé, dans votre lit la nuit ? Et vos perruches en cage ? Les poissons rouges dans l'aquarium ? Les vaches et les dauphins ? Nous pourrions continuer à l'infini. Juste pour rappeler que nous vivons en symbiose avec les animaux. Mais leur place change. Les delphinariums vont être bientôt interdits. Des activistes se battent contre la corrida (qui ne date que du XIXe siècle). Et ne parlons pas des animaux de rente dans l'industrie alimentaire.

Avec les géographes et toute la société, le FIG se demande si «nous sommes des animaux comme les autres» comme le pensent les animalistes. Sans doute pas, car nous sommes des personnes. Ce qui nous impose de respecter leurs écosystèmes, la biodiversité, de protéger les espèces menacées.

Ces questions dépassent la géographie mais elle est concernée. Car les animaux ont un territoire. C'est de ces frontières que nous devons discuter. En rappelant tout ce que nos géographies doivent aux animaux de trait, de course, à ceux qui sont restés en liberté dans les forêts, les montagnes, sous terre ou dans le ciel.

L'Afrique du Sud, notre pays invité, offre de belles occasions de réfléchir au sort des animaux dans les parcs conçus par les colons anglais. Mais l'Afrique du Sud, la grande puissance économique d'Afrique, semble en panne depuis la légalisation en 1990 de l'ANC, du PC et des mouvements noirs. Rien ne s'est passé comme l'élection de Nelson Mandela le laissait espérer. Une belle école de géographie de l'Afrique du Sud travaille depuis vingt ans sur ce pays. Elle est au FIG. Ecoutons-la.

Gilles Fumey,
Professeur à l'université Paris-Sorbonne, président de l'ADFIG

PRÉSIDENT DU FIG 2017 MICHEL PASTOUREAU

Michel Pastoureau, notre président, est historien médiéviste. Sa thèse portait sur le bestiaire héraldique du Moyen-Age. L'héraldique passait alors pour un sujet archaïque et les animaux pour un thème puéril qui n'intéressait pas les historiens.

Directeur d'études à l'Ecole pratique des hautes études, il y occupe depuis 1983 la chaire d'histoire de la symbolique occidentale. Il s'est vite affirmé comme le grand spécialiste des couleurs, des animaux et des symboles.

Le 3 novembre 2010, il reçoit le prix Médicis essai pour son ouvrage *Les Couleurs de nos souvenirs*. Le ton libre de cette autobiographie chromatique témoigne de l'humanisme et de l'indépendance d'esprit de son auteur.

En 2007, il avait consacré un gros livre à l'ours, sous titré «Histoire d'un roi déchu». Longtemps roi des animaux avant le lion, l'ours fut tantôt vénéré comme un dieu, tantôt comme un ancêtre de l'homme. La trace la plus ancienne de l'ours remonte à plus de 80 000 ans : il s'agit d'une sépulture humaine néandertalienne associée à celle d'un ours dans la grotte du Regourdou dans le Périgord. Au paléolithique supérieur, il y a 30 000 ans les hommes et les ours commencent à entretenir des relations de nature à la fois économique et symbolique ; l'ours sert peut-être de médiateur avec l'au-delà, ce qui en fait un adversaire irréconciliable de l'Eglise… Avec sa station debout, son goût pour la luxure, sa gourmandise, l'ours ressemblerait trop à l'homme appelé à dominer la bête en lui…

En 2015, Michel Pastoureau se consacre au cochon avec *Le roi tué par un cochon*. Pour lui, la royauté française a adopté la fleur de lys et le glorieux bleu pour effacer une tache de son histoire. En 1131, Philippe, fils aîné de Louis VI le Gros, meurt d'une chute de cheval provoquée par un vulgaire pourceau. Voilà une souillure qui explique les échecs de Louis VII, frère du défunt, et il faudra le secours de la Vierge pour permettre au roi d'échapper à la malédiction. Suivre Michel Pastoureau, c'est comprendre que «Les animaux aussi ont une histoire» comme il titre une grande émission sur France Culture.

Antoine Spire, *journaliste*

GRAND TÉMOIN DU FIG 2017 JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD

Notre grand témoin Jean-Claude Guillebaud est un baroudeur qui a fait du reportage de fond tout autour de la planète. Prix Albert-Londres en 1972, il a travaillé au *Monde* puis au *Nouvel Observateur* et a dirigé Reporter sans frontières, ONG qui se donne pour objectif de défendre la liberté de la presse et la protection des sources des journalistes. Aujourd'hui, éditorialiste à La Vie, il lui est arrivé de mener une grande enquête sur le «désarroi contemporain» en interrogeant les travaux des penseurs de toutes disciplines dans le dessein de saisir les métamorphoses des civilisations. A la recherche de ce qui fonde la «modernité métisse», il nous appelle, non seulement à partager les richesses de la planète, mais aussi la modernité elle-même. Guillebaud voit dans le contact parfois violent des cultures une promesse salutaire et un engagement à cheminer vers le multiple, le créole, et le nomade. On trouve là le fruit de l'optimisme lucide de Guillebaud. Se réclamant de l'espérance, notre journaliste fait sienne la belle phrase de l'Allemand Hans-Magnus Enzensberger : «La peur n'est pas une vision du monde». Pour lui, la vraie force se trouve au cœur de la fragilité. Il faut savoir parler vrai et accepter d'avouer que l'on a eu des blessures, et vécu des tragédies… Le monde reste à améliorer puisque, en nous détournant des mythes rassembleurs, de tous les grands desseins collectifs, nous avons forgé des utopies de substitution qui ne sont que techniques. On ne peut pas laisser l'univers aux seuls puissants, il faut contribuer à sa transformation.

Tels sont les thèmes abordés dans son livre le plus récent : *La foi qui reste* (L'Iconoclaste). A l'occasion de la publication de son *Comment je suis redevenu chrétien*, il écrivait : «Ma démarche ne participe ni de l'effusion mystique, ni de la nostalgie, ni même de la quête spirituelle, comme on dit maintenant. C'est d'abord la raison qui me guide. Par elle, je me sens peu à peu ramené au christianisme. Je ne suis pas sûr d'être redevenu un "bon chrétien", mais je crois profondément que le message évangélique garde une valeur fondatrice pour les hommes de ce temps. Y compris pour ceux qui ne croient pas en Dieu. Ce qui m'attire vers lui, ce n'est pas une émotivité vague, c'est la conscience fondamentale de sa pertinence.».

Face aux bouleversements de notre planète, qu'en reste-t-il ?

Antoine Spire, *journaliste*

PRÉSIDENT DU SALON DU LIVRE DU FIG 2017

LYDIE SALVAYRE

Fille de républicains espagnols, psychiatre et romancière, elle a obtenu le prix Goncourt pour *Pas pleurer*, un roman où se mêlent la voix de Georges Bernanos et le «fragnol» maternel. Cette langue maternelle qu'elle restitue pour dire l'intime est redécouverte, réinventée et intégrée à la sienne. Le livre est le récit picaresque d'une guerre rythmée par les monologues intérieurs d'une mère racontés par sa fille. Pendant un mois, la mère accompagnée par sa fillette avait marché nuit et jour depuis son village de Catalogne pour fuir le franquisme et gagner la France. C'était la *retirada* au cours de laquelle il fallait se jeter dans les fossés au moindre frémissement du ciel d'où plongeaient les bombes des avions franquistes, italiens et nazis. Le père était engagé dans les colonnes du général communiste Lister appelées à couvrir les populations civiles durant cette fuite exténuante. En février 1939, ils se sont retrouvés dans le camp de concentration d'Argelès avant de se perdre et de se retrouver pour ne plus se quitter au camp d'internement de Mauzac en Dordogne.

Elle est devenue psychiatre pour comprendre les symptômes d'un père en souffrance. Et cette profession a enrichi une expérience que reflète une belle écriture. Lydie Salvayre possède l'art subtil de saisir la parole de l'autre, de se couler en elle, de la mettre à bonne distance : ni procès-verbal, ni trahison.

C'est en 1990 que *La déclaration* attirait l'attention sur son ironie mordante, sa façon de retourner contre les dominants leurs propres mots. *La puissance des mouches* en 1995 et *La Compagnie des spectres* en 1997 illustraient la prise de parti de Lydie Salvayre en faveur des exploités de ce monde en y mêlant arrière-plan littéraire et échappée sur le roman familial : «*La littérature ne peut rien face à la brutalité d'un huissier, écrivait-elle. On sent à quel point elle est un luxe pur, surcroît absolu, renvoyée à l'inefficacité sur le plan de la résistance au social. Pourtant l'héroïne, Rose, ne serait pas ce qu'elle est, aussi coléreuse, aussi rebelle, sans ses lectures*.».

Antoine Spire, *journaliste*

AKIN L. MABOGUNJE

PRIX VAUTRIN LUD 2017

Ce Nigérian, né en 1931, a fait ses études supérieures à Ibadan et à l'University College de Londres (UCL). Professeur de l'université d'Ibadan, il a été invité dans de nombreuses universités à travers le monde, notamment au Royaume-Uni, aux Etats-Unis, au Brésil ou en Suède. Il a aussi occupé des postes importants dans la haute fonction publique de son pays, comme président du National Council for Management Development, de 1976 à 1979, ou de la Banque fédérale hypothécaire. Consultant de la Banque mondiale et du Programme des Nations unies pour le développement (PNUD), il s'est engagé dans une géographie appliquée portant spécialement sur les grandes villes des pays en développement et sur l'aménagement urbain. Il a publié plusieurs ouvrages sur l'urbanisation au Nigéria, sur le développement, sur les villes et l'ordre spatial, etc. Il a été le premier Africain à devenir président de l'Union Géographique Internationale (UGI), de 1980 à 1984, et il est également le premier Africain à être le lauréat du prix Vautrin-Lud.

Jean-Christophe Gay,
secrétaire général du Prix International Vautrin-Lud

GÉOGRAPHIE ET LITTÉRATURE UNIS…

«La bêtise des hommes vient de ce qu'ils ont réponse à tout. La sagesse du roman, c'est d'avoir question à tout» c'est la réponse apportée par Milan Kundera à Philip Roth dans un livre d'entretien*.

Chaque Festival apporte son lot de surprises, de réjouissances, de découvertes, d'innovations, parfois aussi de stupeur et de tremblements, mais le sentiment qui domine à l'heure où j'écris ces lignes, c'est ce sentiment de fidélité à l'égard d'une manifestation unique au monde. Cette fidélité des auteurs et géographes qui prennent plaisir à cocher sur leur agenda la date du premier week-end d'octobre est un signe de reconnaissance à la fois pour la qualité des débats mais aussi pour l'accueil que leur font les Déodatiens. Parmi les fidèles à avoir répondu immédiatement : Isabelle Autissier, Carole Martinez, Richard Bohringer, Sophie Loubière, Mémona Hintermann, David Le Breton, Didier Daeninckx, Mathieu Vidard, Joy Sorman, Fatou Diome… Et parmi les petits nouveaux et non des moindres : Brigitte Fossey qui lira Lydie Salvayre, Prix Goncourt et Présidente du Salon Amerigo-Vespucci, Vincent Perez pour un voyage en Russie aux côtés d'Olivier Rolin ou encore Pete Fromm, le grand écrivain américain…

Ils ne viennent pas (ou plus) uniquement pour signer leurs livres, mais aussi pour rencontrer (retrouver) leur public. Ils sont là pour échanger sur le monde présent et à venir, ouvrir d'autres pistes, d'autres modèles. Les universitaires côtoient ainsi ces femmes et ces hommes passionnés et curieux. Les enfants aussi se réjouissent de ce week-end festif. Cette année, nous créons huit mini-conférences à leur attention dans l'Espace Jeunesse à Copernic parmi lesquelles «L'homme est-il un animal comme les autres ?» par Jean-Baptiste de Panafieu.

Quelle est la part géographique dans un roman ? Un géographe lit l'œuvre d'un écrivain et l'interroge face au public, un autre regard, celui du géographe et du romancier. Quelques rencontres étonnantes sont prévues avec Louis Marrou et François Place qui évoqueront «Les lieux de l'enfance» ou «Les lieux en littérature» avec Joy Sorman, Thierry Paquot et Aurélien Bellanger.

Enfin, nous renouons avec un éditeur invité d'honneur, Bruno Doucey, qui œuvre pour la poésie et l'Afrique en compagnie d'auteurs avec lesquels nous allons parler Afrique du Sud, littérature et géographie, tout un programme !

Toute dernière info, permettez-moi de vous conseiller un roman graphique étonnant et porté par un titre coloré «Coquelicots d'Irak» ; il y est question de géopolitique (de la guerre d'Irak à Daesh) et d'histoire vécue, celle de Brigitte Findakly, présente elle aussi au FIG.

Olivier Huguenot, *libraire*
Coordinateur du Salon du Livre Amerigo Vespucci

* *Parlons travail*, Philip Roth, folio, 2006.

LES AUTEURS PRÉSENTS AU FIG

Isabelle Autissier, Antoine de Baecque, Bertrand Badie, Antoine Bailly, Éric Baratay, Christophe Bataillon, Aurélien Bellanger, Alain Bérard, Charles Berbérian, Jean-Michel Bertrand, Julia Billet, Tanella Boni, Alexandre Bonnefoy, Richard Bohringer, Michel Bussi, Davide Cali, Yann Calbérac, Jocelyne Charrance, Jean-Pierre Chassard, Jean-Christophe Chauzy, Virginie Chiodo, Bruce Clarke, Cécile Coulon, Jean-Louis Gouraud, Didier Daeninckx, Fleur Daugey, Samuel Depraz, Fatou Diome, Abdelkader Djemaï, Bruno Doucey, Alain Dubresson, Gaston-Paul Effa, Jean Estebanez, Claire Fauvel, François-Xavier Fauvelle, Brigitte Findakly, Élise Fischer, Thomas Flahaut, Michel Foucher, Benoît Fourchard, Brigitte Fossey, Pete Fromm, Bruno Fuligni, Gilles Fumey, Philippe Gervais-Lambony, Jochen Gerner, Cédric Gras, Christian Grataloup, Olivier Grego, Fabien Grolleau, Jean-Claude Guillebaud, Pauline Guinard, Patrice Haberer, Mémona Hintermann, Myriam Houssay, Sophie Humann, Stéphane Husar, Raphaël Krafft, Gilles Laporte, David Le Breton, Claire Lecoeuvre, Violaine Leroy, Georges-Marie Lory, Sophie Loubière, Laurent Mariotte, Carole Martinez, Roland Marx, Nicolas Mathieu, Sylvie de Mathuisieulx, Olivier Milhaud, Sandrine Mirza, Nimrod, Jean-Baptiste de Panafieu, Thierry Paquot, Pascal Parisot, Michel Pastoureau, Marie Pelé, Pierre Pelot, Vincent Perez, Christian Peultier, Christian Pierret, Jean-Robert Pitte, François Place, Sandra Poirot-Chérif, Mark SaFranko, Joy Sorman, Laurent Terrasson, Hubert Védrine, Georges Ramaîoli, Yannick Robert, Olivier Rolin, Jérémie Royer, Lydie Salvayre, Antoine Spire, Véronique Tadjo, Sandrine Thommen, Mathieu Vidard, Gérard Viry-Babel, Olivier Weber….

La liste est non exhaustive et sera mise à jour sur **www.fig-saint-die-des-vosges.fr**

avec le soutien de la Sofia

Le Salon du Livre aura lieu **les 29 et 30 septembre 2017 de 9 h à 19 h et le dimanche 1er octobre de 9 h à 18 h** à l'Espace Nicolas-Copernic.

Retrouvez la liste des auteurs, éditeurs, dédicaces et rencontres sur www.fig.saint-die-des-vosges.fr

CNL CENTRE NATIONAL DU LIVRE

LE CNL, PARTENAIRE PRIVILÉGIÉ DU FIG

A travers les aides aux manifestations littéraires, le CNL reconnaît la qualité et l'envergure des manifestations centrées sur la relation entre le livre, l'auteur et son public. A ce titre, il soutient le Festival International de Géographie. Le CNL et le FIG s'associent à nouveau cette année.

Le Centre National du Livre, 70 ans d'engagement pour « un monde plus livre »

A l'occasion de son 70e anniversaire, le Centre National du Livre, qui soutient notamment les auteurs et les éditeurs, a réalisé un **film** un peu décalé de 3'42 retraçant son histoire : https://www.youtube.com/watch?v=06XPT32xArE

TROIS RENCONTRES LABELLISÉES PAR LE CNL :

- **Mini-conférences** à destination des petits et des juniors (de 6 à 12 ans) au cœur de l'espace jeunesse du Salon du Livre Amerigo-Vespucci : «Pas bêtes les bêtes» ; «Mandela, Non à l'Apartheid» ; «Dessine-moi un pays : l'Afrique du Sud» ; «L'Homme est-il un animal comme les autres ?»…
- **Voyage en Russie** – Inédit-

  Ils ont la Russie dans la peau, la traversent depuis plus de 20 ans. Rencontre inédite entre l'écrivain et le comédien photographe autour de leur livre commun en hommage à la Russie.

  Rencontre-lecture avec Olivier Rolin, écrivain et Vincent Perez, comédien et photographe
- **Tous Migrants**

  L'homme et les animaux migrent depuis toujours. Rencontre avec des témoins et des spécialistes.

  Table ronde avec Bruce Clarke, peintre sud-africain, Fleur Daugey, éthologue, Brigitte Findakly, scénariste, Raphael Krafft, reporter-écrivain

GRANDES VOIX

Amoureux de l'Afrique, acteur mais aussi écrivain et musicien, **Richard Bohringer** mettra ses pas dans ceux de **Nelson Mandela** pour nous faire entendre des textes de celui qui a consacré sa vie à combattre l'apartheid.

Brigitte Fossey a, de son côté, accepté de lire des extraits du dernier roman de **Lydie Salvayre**, présidente du Salon du Livre cette année.

Enfin **Vincent Perez** nous invitera pour un voyage en Russie, aux côtés d'**Olivier Rolin**. Amoureux tous les deux de ce coin du monde, entre Europe et Asie du Nord, ils n'ont de cesse d'y retourner. Nous nous arrêterons avec eux le temps d'une rencontre, entre lectures et photographies, pour comprendre ce qui les attire dans ce vaste territoire qu'est la Russie. Un des moments forts du Festival !

QUELLES FEMMES !

Elles osent traverser des océans, elles combattent avec leurs mots, elles risquent parfois leur vie… Pour défendre la liberté, pour dénoncer des injustices ou par simple goût de l'aventure, ces femmes sont un exemple pour d'autres. Parce qu'elles viennent d'ailleurs ou parce qu'elles sont allées sur d'autres territoires, d'autres continents et d'autres «mondes», mais avant tout parce qu'elles ont des milliers de choses à nous raconter, elles sont nos invitées :
La navigatrice et écrivaine **Isabelle Autissier** reviendra sur ses grands voyages.

L'écrivaine ivoirienne francophone, née à Abidjan (Côte d'Ivoire), **Tanella Boni** nous racontera les combats de la chanteuse sud-africaine **Myriam Makeba**.

La fille de l'île de Niodor au Sénégal, l'auteure franco-sénégalaise **Fatou Diome** parlera de son rapport à la France et de ses combats pour combattre les inégalités.

La journaliste et conseillère au CSA **Memona Hintermann** reviendra sur ses reportages dans le monde entier et parlera de ses combats contre l'illettrisme.

La grande auteure ivoirienne, lauréate du Grand prix littéraire d'Afrique noire en 2005, **Véronique Tadjo** nous parlera, entre autres, de l'Afrique du Sud où elle a vécu de nombreuses années.

avec le soutien de Cap France

Sarah Polacci, *journaliste*

BD FIG AN II !!

Après un galop d'essais et un joli succès populaire, la deuxième édition du festival de la BD s'annonce prometteuse. Pourquoi un salon de la bande dessinée au sein du Festival International de Géographie ?

Lors des premières explorations, les expéditions comportaient certes des scientifiques, des géographes, des cartographes, des zoologues… mais également des dessinateurs qui mettaient en images les récits portant sur les contrées inconnues. Ils devenaient ainsi indissociables de la découverte et de la géographie. De plus, la rigueur scientifique dans la recherche des décors, des actions, des personnages est la préoccupation des scénaristes et dessinateurs de bande dessinée. Il restait un challenge : organiser des rencontres entre les géographes et ce monde d'artistes dont le travail est voisin et complémentaire.

Déjà lors du FIG 2016, des auteurs ont participé à des tables rondes communes. Gageons que le thème et le pays invité cette année seront propices à confirmer cette particularité.

Nous accueillerons Mesdames Charrance, Findakly, Messieurs Berbérian et Parisot qui nous présenteront un spectacle complet, Monsieur Groleau, le Lauréat du premier prix de la Bande Dessinée 2016, Monsieur Ramaïoli et notamment sa série sur l'Afrique du Sud : Zoulouland ; et Messieurs Bec, Carmona, Chauzy, Daeninckx, Gerner, Houot, Pelletier, Petitnicolas qui seront parmi nous pour des dédicaces et partager leur savoir.

L'association Geek and Draw, l'atelier de dessin, présentera ses différents projets de bandes dessinées et de jeux de plateaux.

Une nouveauté : la presse à lithographie de l'association de Ribeauvillé qui réalisera sur place des affiches exclusives commémorant le FIG 2017. Attention ! Le tirage est limité.

Avec l'arrivée de deux nouveaux libraires et la présence des fidèles bouquinistes, chacun pourra trouver et faire dédicacer ses albums auprès des auteurs, et ainsi compléter ses collections. Enfin, le chapiteau de la BD sera le point de rencontre entre les géographes, auteurs, et festivaliers grâce à la création de l'espace détente et restauration du Centre National du Livre.

Je vous souhaite à tous un excellent FIG cru 2017, qu'il reste aussi passionnant et convivial que vous puissiez l'espérer.

Richard Camus

ROAD TRIP AVEC FLUIDE GLACIAL DES ANNÉES 70 À AUJOURD'HUI

Apéro-Discussion à la Tour de la Liberté

Il y a un esprit «Charlie» comme il existe un style «Fluide Glacial». La revue et la maison d'édition sont devenues incontournables dans le paysage de la Bande Dessinée française. Aux côtés de Pierre Pelot et Jean-Christophe Chauzy (ill.) (adaptation de «l'été en pente douce» 30 ans après sa sortie) et de Charles Berberian «Afterz», Gérard Viry-Babel, journaliste et anthologiste (*Il était une fois Fluide Glacial* et *Il était une fois idées noires*) animera une rencontre underground qui devrait accueillir de nombreux lecteurs et amateurs de tout poil. A ne manquer sous aucun prétexte.

Olivier Huguenot

LES ÉDITIONS BRUNO DOUCEY, INVITÉES D'HONNEUR DU SALON DU LIVRE.

Après avoir dirigé les Éditions Seghers, Bruno Doucey crée, en 2010, sa propre maison d'édition. En sept ans, et plus de 120 livres, c'est un véritable tour du monde en poésie qu'il propose à ses lecteurs. Les poètes qu'il publie, souvent dans des éditions bilingues, viennent de tous les horizons et défendent un rapport au monde engagé et généreux. Les recueils, les anthologies, les collections «Poés'idéal» et «Sur le fil» que dirige la romancière Murielle Szac, témoignent d'un désir permanent de faire de la poésie un art vivant. Le tout servi par des couvertures colorées qui rompent avec le monochrome gris, des diagonales qui suggèrent le mouvement et la volonté d'agir, des titres qui parcourent la page comme des poèmes.

Pour plus d'informations :
www.editions-brunodoucey.com

MICHEL BUSSI, GÉOGRAPHE ÉCRIVAIN

Si la géographie mène à tout, elle conduit souvent à l'écriture, car nombreux sont les géographes qui prennent la plume. Michel Bussi est de ceux-là, avec une seule envie quand il écrit : inventer des histoires dans la lignée de celles qui l'ont nourri, petit.

Enfant de Jules Verne, de Maurice Leblanc, d'Agatha Christie, c'est la bibliothèque rose puis verte qui accompagnent le petit Michel qui grandit dans son coin de Normandie avant de devenir un éminent spécialiste de géographie électorale. Le goût des histoires ne l'a pas lâché et il a fini par les écrire et les publier dès 2006. Grâce à son style, ses intrigues, le rythme qu'il met à ses romans et l'imprévisible qui tient le lecteur en haleine, il est devenu l'un des auteurs les plus lus en France.

Sa prochaine héroïne s'appelle Leyli, elle habite non loin de Marseille… Elle sera dans son nouveau roman *On la trouvait plutôt jolie* à paraître le 12 octobre prochain, avec une avant-première au FIG, car il sera présent pour un Grand Entretien à l'ouverture du Festival.

Quelle est la part géographique dans ses romans ? Comment l'écrivain de polars devenu célèbre regarde-t-il la géographie aujourd'hui ? Et comment la romancer ? Autant de questions à l'auteur qui revient après des années d'absence au Festival de Géographie.

Sarah Polacci, *journaliste*

L'AMÉRIQUE À SAINT-DIÉ / INÉDIT

L'Amérique est immense, multiple, révoltée, blessée, attirante… Ses écrivains sont tout à cette image. Pete Fromm, originaire du Wisconsin, installé au Montana, auteur du magnifique Indian Creek, peint depuis des années les grands espaces, mais aussi les sentiments humains. Chez lui l'homme est vulnérable, solitaire, blessé par la vie.

Mark Safranko est né à Trenton, l'une des villes les plus dangereuses des Etats-Unis, est-ce pour cela que ses textes flirtent avec un certain réalisme social ? On navigue en eau troubles avec lui, entre amours sans lendemain et jobs foireux, c'est la vie, et sa dureté, qu'il nous raconte.

Pete Fromm et Mark Safranko donnent tous les deux à lire une certaine Amérique, avec sincérité et sans concessions ! Deux grands auteurs américains en exclusivité au F.I.G.

Sarah Polacci, *journaliste*

À L'ESPACE DES ARTS PLASTIQUES - CEPAGRAP

Petit déjeuner littéraire
Samedi 30 septembre de 9 h 30 à 10 h 45,
avec l'illustratrice Violaine Leroy et Carole Martinez, auteure de *La Belle et la Bête*,
animé par Emmanuel Antoine

Discussion
Samedi 30 septembre de 14 h à 15 h,
Coquelicots d'Irak avec Brigitte Findakly, coloriste-scénariste, et Lewis Trondheim, dessinateur, animée par Emmanuel Antoine

Petit déjeuner littéraire
dimanche 1er octobre
de 9 h 30 à 10 h 45,
avec Cécile Coulon, auteure de *Trois saisons d'orages* (Viviane Hamy, 2017), prix des Libraires 2017, animé par Emmanuel Antoine

LES PARCOURS PÉDAGOGIQUES DU FIG 2017

Axe 1 . Rencontres avec les enseignants

• *Vendredi 29/09 à 9 h - Espace G.-Sadoul*
Accueil des enseignants par l'Inspection Générale et les Directeurs Scientifiques du festival dans le cadre du Plan National de Formation du Ministère de l'Education Nationale. Présentation des parcours pédagogiques du FIG

• *Vendredi 29/09 de 9 h 30 à 11 h – Espace G.-Sadoul*
Conférence introductive : «L'Afrique face aux défis du changement» par Alain Dubresson, Professeur des Universités, Université de Paris Nanterre

• *Vendredi 29/09 de 11 h 15 à 12 h 30 – Espace G.-Sadoul*
Table Ronde : « L'Afrique : les enjeux multiples du continent » avec Alain Dubresson, Professeur des Universités, Université de Paris Nanterre ; Géraud Magrin, Professeur des Universités, Université de Paris I Panthéon Sorbonne ; Laurent Carroué, Inspecteur général, Catherine Biaggi, Inspectrice générale

• *Vendredi 29/09 de 16 h 30 à 18 h - IUT*
Table Ronde : «Enseigner les programmes de géographie», animée par l'Inspection générale de l'éducation nationale, groupe histoire et géographie

Axe 2. Ateliers rencontres avec des chercheurs, autour d'ouvrages et de films

1/ Ateliers de présentation d'ouvrages
Vendredi 29/09 de 15 h à 15 h 45 – Maison de la Solidarité
La France des 13 Régions. A Colin, 2017 – Présentation de l'ouvrage par Laurent Carroué, Inspecteur général et Christophe Marchand, IA-IPR académie de Strasbourg

Samedi 30/09 de 15 h à 15 h 45 – IUT
La France des marges, géographie des espaces autres. A. Colin, 2017 – Présentation de l'ouvrage par Samuel Depraz, maître de conférences, Université de Lyon 3 et Marie-Claire Ruiz, IA-IPR académie de Reims

2/ Enseigner la géographie par la démarche de prospective territoriale
Samedi 30/09 de 14 h 30 à 16 h – IUT
Présentation du portail de géographie prospective des territoires. IFE – Commissariat général à l'égalité des territoires (CGET). Par Stéphane Cordobès, Responsable de la prospective et des études du Commissariat générale à l'égalité des territoires

3/ Atelier images, cinéma
Samedi 30/09 de 14 h à 15 h 30 – INSIC
Enseigner la géographie à travers le cinéma et les séries avec Marion Beillard, IA-IPR, d'histoire-géographie, académie de Versailles, Yann Calbérac, maître de conférences, Université de Reims Champagne-Ardenne, Bertrand Pleven, doctorant, UMR 8504 Géographie-Cités, E.H.GO, Université de Paris IV

Axe 3. Les Rendez-vous du développement durable

Samedi 30/09 de 10 h à 12 h 30 – Lycée Jules-Ferry
Table ronde avec Michel Hagnerelle, inspecteur général de l'éducation nationale, groupe histoire et géographie,
-«Peut-on nourrir la population et les territoires de manière juste» avec Julie Legall (ENS Lyon)
- «Géopolitique des ressources animales et développement durable» avec Jean Michel Valantin (haut fonctionnaire Développement durable-DGESCO)

Axe 4. Le numérique

Vendredi 29/09 de 17 h 30 à 19 h – INSIC
Table Ronde animée par Jean-Louis Leydet, IA-IPR d'histoire-géographie, Délégué au Numérique Académie d'Aix Marseille, les chargés de mission DNE et des enseignants.

Du vendredi 29/09 à 9 h au dimanche 01/10 à 16 h
Musée Pierre-Noël
Ateliers numériques de la DNE
- Dimitri Saputa, Etudier l'émergence de l'Afrique du Sud et ses effets sur le territoire en classe inversée
- Franck Besqueut, Véronique Julien et Pascal Mériaux, Mondes animaux et territoires mondialisés : quelles transformations dans le prisme du changement global ?
- Geoffrey Gékière, Etudier le projet de «ferme des 1000 vaches», un espace productif agricole contesté, avec Edugéo
- Jean-Benoît Bouron, Présentation des ressources du site Géoconfluences de l'ENS de Lyon
- Nathalie Rodallec, Etude de cas : l'écotourisme au Hluhluwe-Imfolozi Park (Afrique du Sud)
- Angélique Marie, Etudier et cartographier le problème de l'eau en Afrique australe avec des outils numériques
- Christine Hernandez, Raconter une situation géographique avec une infographie
- Marie-Edith André, Etudier un exemple d'aménagement du territoire français avec Edugéo : l'estuaire de l'Orne
- Denis Sestier et Nathalie Verstraete, Un projet de développement du littoral normand co-étudié à distance par deux classes : le village des marques à Honfleur

TERRITOIRES HUMAINS, MONDES ANIMAUX

Les êtres humains entretiennent avec les animaux des rapports variés et complexes, nombre d'entre eux ne les laissant pas indifférents. Ils peuvent être désirables ou indésirables, une vermine à éradiquer ou un objet d'amour domestique : les relations entre humains et animaux sont souvent structurées par des affects qui les qualifient et sont anthropologiquement fondateurs de notre humanité.

L'animal est aussi une figure spatiale à part entière, si l'on en croit les monstres marins sur les cartes anciennes, les formes animales utilisées pour représenter l'espace, dans les domaines de l'héraldique ou des symboles nationaux (le coq français, le quetzal guatémaltèque, l'aigle américain, le lion dans une dizaine de pays !), ou encore les espèces pour symboliser les continents dans les livres et jeux pour enfants. Pour autant, les géographes les ont peu étudiés sinon sous l'angle de leur répartition et de leur migration. Les modalités de l'élevage et les stocks de bétail pouvaient, à l'occasion, être évoqués. Les animaux ont ainsi tenu une place importante en géographie rurale, dans l'analyse des filières des productions de lait ou de viande. Ces dernières années, l'émergence de questionnements sociaux plus vastes sur l'éthique (en général, mais aussi en englobant la question animale), la prise en compte de points de vue non dominants dans les analyses des sciences humaines et sociales (ceux des femmes, des homosexuels, des sociétés «en développement»…) ont constitué un terreau favorable au renouvellement des études géographiques sur les animaux. Le thème du FIG 2017 est donc au cœur de débats majeurs de société, du traitement réservé à certains animaux d'élevage à l'érosion de la biodiversité animale.

Les conférences retenues pour ce 28e FIG se structurent sous l'angle de la «présence animale» : il ne s'agit pas de parler de l'animal en tant que tel, mais de questionner la relation des êtres humains à ce dernier, pour penser la société au-delà de ses seules composantes humaines. En introduisant des acteurs non humains, la présence animale contribue à complexifier notre pensée de la société et à l'enrichir. C'est la richesse et la diversité des rapports qu'entretiennent les sociétés humaines avec l'animal qui seront au cœur de quatre «Géo-théma».

Clarisse Didelon Loiseau
et Lionel Laslaz,
Directeurs scientifiques du FIG 2017

1 DE LA PROTECTION AU SYMBOLE TERRITORIAL : LES ANIMAUX EMBLÉMATIQUES

2 LES ANIMAUX ET L'APPÉTIT DES HOMMES

3 DU COMPAGNON À L'ANIMAL SPECTACLE : LES PROBLÉMATIQUES DU TRAVAIL ANIMAL

4 «NUISIBLES» ? CO-HABITER EN BONNE INTELLIGENCE

5 LE PAYS INVITÉ : L'AFRIQUE DU SUD

GÉOTHÉMA 1

DE LA PROTECTION AU SYMBOLE TERRITORIAL : LES ANIMAUX EMBLÉMATIQUES

Au-delà des animaux familiers, le FIG 2017 se penchera sur des espèces emblèmes ou des animaux symboles à forte valeur sociale. La fonction de certains espaces protégés est d'assurer plus particulièrement leur sauvegarde par le biais de dispositifs contractuels, réglementaires et parfois contraignants. Leurs gestionnaires usent de l'imaginaire associé à certaines espèces emblématiques pour drainer des flux touristiques, des grands parcs nationaux d'Afrique du Sud à l'utilisation par le régime chinois de l'antilope du Tibet dans le cadre des Jeux Olympiques de Pékin. Ce qui est conservé relève ainsi du message politique. De manière plus large, protéger l'animal revient à poser la question de la place du sauvage dans nos sociétés. Si le festival présente de beaux exemples de cohabitations réussies, l'angle des conflits environnementaux ou d'usages, les rapports de pouvoir à l'œuvre dans des configurations dissymétriques sont une entrée majeure pour questionner le rapport à l'animal. Si les humains dominent généralement, les animaux participent à transformer ces configurations.

GÉOTHÉMA 2

LES ANIMAUX ET L'APPÉTIT DES HOMMES

L'animal entre dans toutes sortes de filières de production, légales ou illégales, dans un contexte mondialisé. Suite à divers scandales sanitaires, la valorisation de productions par le biais de labels souhaite inscrire ces filières dans un contexte de qualité ; mais les conditions d'élevage demeurent discutées. Objet de tous les trafics par des réseaux transnationaux, le braconnage d'espèces lucratives est combattu avec plus ou moins de succès. La pêche industrielle, le développement de l'aquaculture qui tente de juguler (et accentue pourtant) la surpêche et la raréfaction de certains animaux marins, soulèvent la question de la durabilité de l'animal comme ressource. L'alimentation carnée est au cœur des débats de ce FIG 2017, par exemple à travers les mouvements végétariens voire véganistes qui prennent de l'ampleur dans le monde occidental. Plus encore, le festival s'interroge sur les interdits alimentaires, les normes religieuses, culturelles, techniques, éthiques qui s'attachent à réguler la mise à mort des animaux (mangés ou non, si l'on songe à l'euthanasie, à l'éradication…). La négociation/confrontation de ces normes traduit l'évolution de notre rapport à l'animal.

GÉOTHÉMA 3

DU COMPAGNON À L'ANIMAL SPECTACLE : LES PROBLÉMATIQUES DU TRAVAIL ANIMAL

Le travail animal, comme celui effectué par les herbivores employés pour l'entretien des espaces verts en ville, représente une dimension peu prise en compte à ce jour dans les travaux des géographes. Dans la longue durée, l'animal a pourtant été support du travail humain notamment dans l'agriculture et le transport, mais aussi compagnon de l'investissement subjectif que nécessite l'action de travailler ; il demeure utilisé dans les activités récréatives, qu'il s'agisse des zoos ou des jeux taurins, de la chasse (qui s'apparente davantage à un mode de subsistance dans certaines sociétés) ou de nouveaux métiers urbains comme l'agriculture urbaine ou le développement de fonctions thérapeutiques (les animaux médiateurs, engagés dans toutes les activités du care). Nager avec les dauphins, observer les cétacés revêt une forte dimension émotionnelle et s'accompagne de l'émergence d'opérateurs touristiques dédiés.

GÉOTHÉMA 4

«NUISIBLES» ? CO-HABITER EN BONNE INTELLIGENCE

Les animaux contribuent à orienter l'aménagement urbain (la lutte contre les pigeons ou les renards dans les villes), ils sont l'objet d'évitement, voire d'éradication. Le statut même des espèces («nuisibles», utiles, protégées, invasives - comme le crapaud buffle ou l'écrevisse de Floride -) relèvent de la catégorisation et des choix, fluctuants dans le temps, puisque certaines espèces ont connu des statuts différents, voire divergents. La question des prédateurs, leur gestion par la puissance publique et par les acteurs agricoles, cynégétiques ou récréatifs est aussi fondamentale dans ce champ : loups, ours, lynx, requins. De véritables guerres biologiques sont parfois à l'œuvre, comme lorsque des animaux sont porteurs de risques sanitaires (moustiques et chikungunya ou zika) ou d'épidémies. Le changement climatique, par sa potentielle redistribution des facteurs pathogènes et par l'extension spatiale des épidémies qu'il pourrait favoriser, est souvent invoqué comme facteur aggravant.

GÉOTHÉMA 5

LE PAYS INVITÉ : L'AFRIQUE DU SUD

Le FIG 2017 met à l'honneur la Nation «arc-en-ciel», la République d'Afrique du Sud, qui aiguise depuis plusieurs années l'intérêt des géographes. La démocratisation engagée dans les années 1990 a conduit à sortir l'Afrique du Sud de son isolement politique sur la scène internationale. Inséré dans les flux multiples qui caractérisent la mondialisation, le pays a intégré en 2010 le «club des pays émergents» (BRICS). Portée notamment par une économie diversifiée, des infrastructures de transport de qualité et de grandes firmes multinationales, la croissance économique sud-africaine en fait un pôle majeur de l'économie régionale. L'émergence de l'Afrique du Sud sera donc au cœur de plusieurs conférences.

Les inégalités, héritées notamment de l'apartheid, structurent toutefois fortement la société sud-africaine. Cette question de l'apartheid, réalité prégnante dans tous les domaines, sera également au cœur des thèmes abordés lors du FIG. Mais l'apartheid est aussi un concept, voire une métaphore riche qui sous-tend de nombreuses œuvres de fiction littéraires et cinématographiques.

Enfin, la question de la relation entre les humains et l'animal est également présente en Afrique du Sud. Plus de 3 % de la surface du pays sont couverts par 20 parcs nationaux, dont le plus célèbre, Kruger, a maintenant plus de 90 ans d'existence, tandis que l'équipe nationale de rugby a pour surnom celui de gazelles, les Springboks… Plusieurs conférences se situent ainsi à l'interface du thème et du pays invité.

LE CNFG ET L'UGI

L'Union Géographique Internationale qui représente la géographie auprès des grands conseils scientifiques mondiaux regroupe 102 comités nationaux et fédère 44 commissions thématiques illustrant la diversité de la géographie.

En France, le Comité National Français de Géographie est son relais. Il réunit enseignants, chercheurs, doctorants, géographes de différentes institutions et entreprises, et s'adresse à toutes les personnes intéressées par la géographie. Il est membre du Comité Français des Unions Scientifiques Internationales représentant la France au Conseil International de la Science.

A l'occasion du Festival International de Géographie, le CNFG octroie un prix de thèse pour jeunes chercheurs, participe à des tables rondes, prépare des événements pour le grand public comme la Nuit Européenne de la Géographie ou plus académiques comme le futur congrès du centenaire de l'UGI (Paris 2022).

Pour plus d'informations : www.cnfg.fr Contact : bureau@cnfg.fr

LES CAFÉS GÉO AU FIG, DES LIEUX DE DÉBAT POUR COMPRENDRE LE MONDE

Café ou bière à la main, installez-vous dans les cafés et les bars de la ville pour assister aux Cafés Géo du FIG ! Rencontrez des scientifiques invités, partagez un moment convivial au coin du comptoir et débattez avec des spécialistes.

Discutez et découvrez les travaux de nombreux chercheurs conviés à cet événement. Voilà l'occasion de poser toutes les questions qui ont pu un jour vous traverser l'esprit, à propos de notre monde. Loin d'être une salle de classe, les Cafés Géo sont des espaces ouverts à la curiosité et au débat, tout en conservant l'exigence que réclame la discipline. Actualité mondiale, avancées des recherches, travaux personnels des géographes, aucun sujet n'est tabou ! La réussite d'un Café Géo repose toujours sur la participation de tous, de chacun et de chacune. Soyez donc les bienvenus !

Nés à Saint-Dié-des-Vosges il y aura bientôt dix-huit ans, les Cafés Géo voyagent toute l'année dans une vingtaine de villes, en France comme à l'étranger, pour partager l'esprit du FIG. Le succès de la formule «faire de la géographie autrement» ne se dément pas ! Retrouvez de nombreuses informations sur le site www.cafe-geo.net , abonnez-vous à sa lettre électronique ou suivez-nous sur Facebook (www.facebook.com/Cafes.Geographiques) , Twitter (@Cafesgeo) et Scoop.it (www.scoop.it/t/cafes-geographiques).

Venez à la rencontre de l'équipe des Cafés géo et participez aux événements qu'elle organise au FIG et dans les autres villes toute l'année, aux débats, aux sorties, aux voyages, aux repas géo qu'elle propose à ses adhérents. Une nouvelle façon de vivre la géographie est née à Saint-Dié, venez l'essayer ! C'est à consommer sans modération !

L'édition 2017 du FIG, consacrée au thème «Territoires humains, mondes animaux» avec l'Afrique du Sud comme pays invité, sera l'occasion de rencontres et d'échanges captivants. Faites-nous confiance, la programmation des Cafés Géo du prochain FIG est riche de promesses pour tous les esprits curieux.

Au plaisir de vous rencontrer très bientôt.

Daniel Oster,
association Les Cafés géographiques

FIG JUNIOR

C'était LA nouveauté de l'édition 2016. Et le succès fut tel que sa reconduction s'est imposée d'elle-même : le FIG Junior plantera à nouveau son chapiteau principal dans le parc Jean-Mansuy, mais étendra son champ d'action sur d'autres sites.

Une fois le kit du parfait petit géographe en main, les enfants de 3 à 15 ans vont découvrir pays et thématique de façon ludique. Avec l'AVSEA, ils décoreront des masques d'animaux en 3D avec lesquels ils pourront participer aux flashmob proposées par le Studio L'Dance aux rythmes des Gumboot, cette danse des enfants mineurs d'Afrique du Sud. Toujours sous le chapiteau, la jeunesse pourra s'adonner aux puzzles sur l'affiche du festival ou la carte de l'Afrique du Sud.

Au premier étage de l'Espace Nicolas-Copernic, les enfants participeront à un atelier de dessins sur pierre, inspirés par la grotte de Chauvet, thème du prix Amerigo-Vespucci Jeunesse 2016, et découvriront l'exposition consacrée à l'abbé Lacaille en partenariat avec l'association Deneb.

Au Salon de la BD, les créations de bulles iront bon train, sur le thème de l'Afrique du Sud et des animaux bien sûr, tandis qu'un atelier permettra de tirer des lithographies à l'ancienne. Et preuve que le FIG est véritablement amusant, le club de rugby de Saint-Dié-des-Vosges-Raon-Baccarat et la Fédération française de rugby s'associeront pour proposer une animation que les Springboks ne renieraient pas !

Alléchant tout cela, n'est-ce pas ? Et ce ne sont là que quelques-uns des temps forts : l'intégralité du programme Junior figurera dans le kit !

LE SALON DE LA GÉOMATIQUE 10E ÉDITION

Les outils et méthodes de la géomatique ont pour finalité la représentation spatiale des territoires construits, vécus, perçus et imaginés. Le Salon de la Géomatique constitue une vitrine sur les nouveaux outils, méthodes et usages qui permettent de collecter, d'analyser, d'interpréter, de diffuser et de représenter l'information géographique. Cette vitrine accueille des exposants d'horizons variés – universités et laboratoires de recherche, entreprises privées, associations, administrations et collectivités territoriales. Elle propose des démonstrations logicielles et des animations destinées à un large public, lui permettant de découvrir cette discipline innovante située à l'interface de la géographie et de l'informatique. Le salon propose également la neuvième édition du concours de géovisualisation et cartographies dynamiques au cours duquel sont présentés des formes novatrices de cartographie et de visualisation des territoires, un cycle de mini-conférences destinées à un public spécialisé ou non, en partenariat avec l'AFIGEO, ainsi que des animations pour découvrir le salon et les multiples facettes de la géomatique.

Pour l'équipe organisatrice,

Paule-Annick Davoine,
Université Grenoble-Alpes

Le Salon de la Géomatique et les expositions scientifiques auront lieu **vendredi 29 et samedi 30 septembre de 9 h à 19 h et dimanche 1er octobre de 9 h à 15 h** au Musée Pierre-Noël.

FILMS DE GÉOGRAPHES

Cette vitrine met à l'honneur le travail des géographes qui troquent le stylo pour la caméra et qui analysent, grâce au cinéma, les transformations des paysages et des sociétés. Les films documentaires ainsi réalisés – objets artistiques autant que scientifiques – explorent de nouvelles formes d'écriture et ouvrent de nouveaux territoires pour la géographie et les géographes.

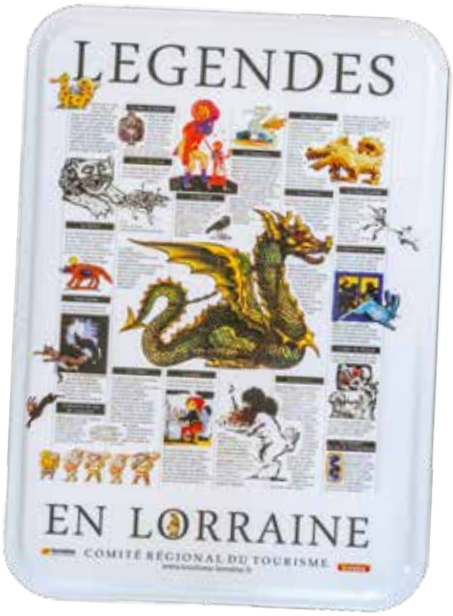
Yann Calbérac,
Maître de conférences à l'Université de Reims Champagne-Ardenne

EXPOSITIONS SCIENTIFIQUES

Les expositions scientifiques présentent les travaux de chercheur(es) et de doctorant(es) sous la forme de posters portant sur le thème de l'année ou le pays invité. S'adressant à un large public, elles rendent compte de la variété des questionnements et des méthodes en géographie. Les visiteurs bénéficient sur place des explications des exposant(es) et peuvent librement discuter avec eux, ce qui fait de ces expositions un lieu privilégié de rencontres avec la communauté des géographes. Doté par l'ADFIG, le prix du meilleur poster, décerné par un jury composé de géographes et de cartographes, récompense la qualité de la composition, la clarté du message scientifique et l'originalité de la recherche présentée. Afin d'encourager des projets pédagogiques en lien avec la géographie, des posters réalisés par des élèves du secondaire (collège et lycée) sont également exposés et distingués.

Martine Drozdz, *chargée de recherche au CNRS-LATTS*
Marie Redon, *maître de conférences à l'université Paris 13-Nord*

UN SALON AU CENTRE DU FIG 2017



Avec la question animale, le Salon de la Gastronomie du FIG est plus que jamais central. Car les territoires animaux sont bien en confrontation avec ceux des humains lorsqu'il s'agit de chasse. Et ils sont confinés à l'extrême depuis que l'industrie s'est emparée de l'élevage.

Le Salon est forcément poreux face aux questions de la société actuelle qui tente de reformuler de nouveaux rapports hommes/animaux. Certes, les «traditions» d'une alimentation carnée dans la majeure partie des pays du monde sont toujours aussi vivantes. Les charcutiers et les bouchers ne manquent pas d'imagination pour rendre les viandes plus goûteuses. Les poissonniers font face au grand défi des océans qui se vident et des élevages qui doivent satisfaire une demande croissante de poissons. Les volaillers redoublent d'efforts pour soustraire les animaux des élevages où l'industrie les a confinés. Les restaurateurs développent leurs talents à réaliser des plats toujours plus inventifs, surprenants, qui satisfont autant le corps que l'esprit. Et les cuisiniers du dimanche n'aiment rien moins que faire parler leur créativité pour leurs agapes entre amis.

La domestication des animaux a ouvert des régions entières du monde à l'élevage pour les sous-produits comme le lait, le miel, les œufs. L'économie du lait et des œufs est à l'origine d'une activité fromagère débordante d'imagination, qui est une signature territoriale forte : que seraient les Vosges sans le munster ? Les villes sans la pâtisserie, largement inspirée par les œufs ? Le Salon de la Gastronomie rend hommage à ces inventeurs anonymes, loin dans l'histoire, qui se sont émerveillés des richesses nutritionnelles du lait et des œufs, ce qu'on pouvait réaliser avec de simples ferments dans le lait pour y produire des fromages, de banales techniques, un battage des blancs pour aérer une crème ou une pâte. Christophe Terrier, passionné de géopâtisserie, nous étonnera sans doute avec ses pièces de gâteau qui épousent les multiples formes des territoires.

La géographie a pu mettre en avant des régions dédiées à des animaux pour les viandes choisies par les populations comme conformes à leurs croyances : ici le porc, là le bœuf, le mouton ou les volailles en leur grande diversité, le poisson sur les littoraux, au bord des rivières ou dans les grandes villes. Et chaque région dédie le meilleur à ses pièces préférées : prenez le steak des bœufs du Limousin, de Galloway (Ecosse), des pâturages irlandais à ceux des black Angus et au wagyu de Kobé, ou au bison du Nebraska. Un de nos chefs invités aux traditionnelles démos culinaires pourra nous en dire plus sur ces saveurs, les techniques pour en apprivoiser les meilleures.

Et puisque le président du FIG, l'historien Michel Pastoureau aura l'occasion de s'exprimer sur le cochon qui fut l'objet d'un de ses livres (Le cochon, Gallimard), nous pousserons notre reconnaissance à un hommage au porc. Depuis 10 000 ans, l'homme l'élève, vit avec lui mais doit se demander s'il est digne de sa confiance, lorsqu'on le malmène encore trop souvent. Au point que des nouvelles générations d'artisans se lèvent pour réclamer de nouvelles pratiques, parce que Hippocrate nous met en garde : «Nous sommes ce que nous mangeons». Et si nous sommes indignes des conditions de vie de nos animaux, notre santé est menacée. La crise de la vache folle a sonné l'alerte sur la barbarie des élevages industriels qui doivent disparaître. C'est en quoi notre Salon, rendez-vous des gastronomes, prend une place éminente au FIG 2017.

Gilles Fumey,
géographe,
président de l'ADFIG

Le Salon de la Gastronomie est ouvert
vendredi 29, samedi 30 septembre
et dimanche 1er octobre de 9 h à 19 h
à l'Espace François-Mitterrand

L'AFRIQUE DU SUD DANS L'ASSIETTE... ET LE VERRE !

Que ce soit au Salon de la Gastronomie où dans les boutiques du Festival International de Géographie, l'Afrique du Sud se découvrira aussi par ses produits culinaires. La viande y est omniprésente et la passion du barbecue tournerait presque à l'obsession ! Le bœuf, l'autruche, l'oryx ou le springbok (sortes d'antilope), ou encore le koudou sont souvent servis séchés en lamelles (biltong).

Côté boissons, il sera très difficile de contourner les vins sud-africains qui connaissent une renommée croissante, proposent une gamme de qualité : cabernet-sauvignon, sirah, merlot, chenin blanc, chardonnay affichent une teneur en alcool plus élevée que leurs cousins français, et des tanins plus prononcés. Les boissons à base de rooibos sont légion. L'infusion peut être bue chaude ou froide, avec ou sans lait, avec ou sans sucre. Nature, il peut être associé à des saveurs fruitées ou épicées, sans jamais perdre les vertus qui lui sont associées : le rooibos aurait un effet antioxydant, soulagerait les allergies cutanées, eczéma, coliques, troubles digestifs ou du sommeil...

LES EXPOS

En marge des expositions scientifiques, de très nombreux sujets ayant trait à l'Afrique du Sud ou à la thématique «Territoires humains, mondes animaux» trouveront place sur des grilles, accroché aux cimaises ou installés en plein air, à travers la cité déodatienne. Revue de détail !

- «L'Abbé Lacaille», par l'association déodatienne Deneb, Espace Nicolas-Copernic
- «Les grands singes», mallette pédagogique par le Musée de l'Homme de Paris, Espace Nicolas-Copernic
- «Le marché du thon Tsukiji», photographies, par les Editions Akinome, Espace François-Mitterrand
- «Les animaux passant par la carto», œuvres de douze géographes, Médiathèque Victor-Hugo
- «Les poissons dans les cartes géo», IUT
- «Œuvres sur les grottes de Chauvet, ateliers dessins sur pierres» par l'association Archéopal, Espace Nicolas-Copernic
- «L'Afrique du Sud en couleurs», œuvres sur le Big Five, street art, à proximité du Musée Pierre-Noël et Parc Jean-Mansuy
- «Jarres en folie» par les élèves de l'école de sculpture de Martine Hollard, cour de l'évêché
- «Cartographie de l'Afrique du Sud» par la Bibliothèque nationale de France, dans l'entrée du Musée Pierre-Noël
- «Les instruments de musique d'Afrique du Sud» par l'association déodatienne Les Myrtilles, Médiathèque Victor-Hugo
- «La Lithographie», découverte d'un atelier de lithographie, chapiteau Salon de la BD
- «Karl Pongest, le mania du diamant d'Afrique du Sud», par le Cercle généalogique, Maison de la Solidarité Robert-Bernard
- «La biodiversité et le loup» par le Parc Régional des Ballons, IUT/InSIC
- «Le Transval, la guerre des Boars», par le Cercle Adolphe-Weick de Saint-Dié-des-Vosges, La Nef
- «Puzzles de l'Afrique du Sud et de géographie» par Les Puzzles de Jean, sous le chapiteau FIG Junior, parc Jean-Mansuy
- «Le rugby», par la Fédération française de rugby, chapiteau Voyage et Découverte, parc Jean-Mansuy
- «Découverte de l'Afrique du Sud» par Bruce Clarke, Hôtel de Ville

A Raon aussi…

Patricia Loué proposera une exposition d'œuvres artistiques de grandes tailles baptisée «Cartographies imaginaires» à Raon-l'Etape durant un mois à compter du 28 septembre.

L'AFRIQUE DU SUD AU MUSÉE PIERRE-NOËL

•Marc Shoul / Flatlands-Brakpan

Artiste et photographe sud-african né en 1975 à Port Elisabeth, Marc Shoul vit et travaille à Johannesburg et s'attache, au travers de ces différents travaux, à mettre en exergue les questions sociales complexes que traverse l'Afrique du Sud.

Diplômé de l'Université Nelson-Mandela en 1999, il expose depuis à travers le monde : Etats-Unis d'Amérique, Afrique du Sud, Suisse, Italie, France…

•Madeleine Caillard Pisani-Ferry / Black Day

En voyage d'une semaine au Cap, Madeleine Caillard Pisani-Ferry avait rapidement pris l'habitude de se baigner matin et soir sur la plage de Bonne Espérance. Un jour pourtant, un voisin leur conseille de ne pas y aller. C'est le 26 décembre. Le Black Day. Le jour des Noirs. Un événement «impensable» que Madeleine Caillard Pisani-Ferry a immortalisé… avec son téléphone portable !

Photographe devenue cinéaste, Madeleine Caillard était partie sans son matériel professionnel, mais «cette rencontre m'a tellement sidérée que j'ai fait des photos avec ce que j'avais dans la poche. A cette restriction de l'accès des Africains à leur plage un jour par an, les explications qui m'ont été données – le maintien d'une tradition – n'expliquent rien. Ma série de photos et textes est un partage de l'indicible.»

LA PARADE DE MARIONNETTES GÉANTES

Proposées par la Compagnie Caramantran, cette parade de rue grand format est servie par des marionnettes géantes et des musiciens. Chaque tableau est une véritable scène théâtrale dans laquelle le jeu des protagonistes donnera vie aux marionnettes. Chaque marionnette intègre des «effets» (canon à confettis, machine à bulles, machine à fumées, artifices…). Comme dans la grande tradition des parades de cirque, les montreurs présentent leurs animaux, racontent leurs histoires et leur feront effectuer des tours invraisemblables…

Les 30 septembre et 1er octobre, centre ville

AFRIKA !

Après le très réussi Bushman, où il nous emmenait dans le désert du Kalahari, Eric Bouvron nous propose une escapade dans le pays de son enfance : l'Afrique du Sud. A travers le dessin, la musique et l'humour, cet Africain «chocolat blanc», comme il se définit, évoque traditions, faune, médecine des sorciers et même la «pantsula juive», danse de la virilité… D'une drôlerie ludique, ce one-man show est aussi une invitation à découvrir l'autre. Les autres. Avec générosité et tolérance. Eric Bouvron nous emmène tam-tam battant à la découverte de son univers loufoque et survolté, et présente de manière spectaculaire et originale l'Afrique du Sud.

Vendredi à 21 h 30, Musée Pierre-Noël

L'ODYSSÉE DE MOTI

Comédie musicale / Tout public
Dès 3 ans / 50 min

Lorsque Moti, petit mammouth, se réveille, il n'a qu'une seule envie : retrouver sa maman. Mais il y a un problème : 5 000 ans se sont écoulés et le monde qui l'entoure a quelque peu évolué. C'est le moins que l'on puisse dire… Pour mener à bien sa quête, il va devoir effectuer un long voyage, des banquises de l'Arctique jusqu'au plus profond des forêts de l'Afrique. La double lecture du spectacle permet aux enfants mais aussi aux parents, de voyager avec Moti dans une fabuleuse odyssée…

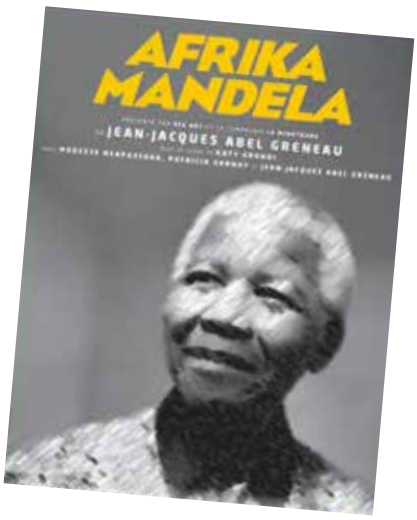
Jeudi et vendredi pour les scolaires ; samedi à 15 h et 17 h 30 et dimanche à 10 h, La Nef

LES PHOTOGRAPHIES DE TEDDY BRACARD

Jeune photographe animalier lorrain ayant déjà à son actif un palmarès impressionnant de prix internationaux, Teddy Bracard propose un diaporama de ses plus belles réalisations. A ne surtout pas manquer !

Dimanche à 16 h, Musée Pierre-Noël

AFRIKA MANDELA



Théâtre mis en scène par Katy Grandi

Prix Nobel de la Paix, symbole de la résistance, prisonnier le plus célèbre de l'histoire, premier président élu démocratiquement en Afrique du Sud, Nelson Mandela a sonné d'un uppercut magistral le torse adipeux de son sparring-partner, l'apartheid, par le dialogue, la non-violence, l'héritage des traditions xhosa. L'enfant noir n'est pas mort, il respire encore et pour toujours…

Samedi à 21 h, Espace Georges-Sadoul

FANFARE ENSEMBLE NATIONAL DE REGGAE

Composé d'un chanteur à la voix extraordinaire et de talentueux musiciens : un bassiste, un guitariste, une section de quatre cuivres et deux batteurs, l'Ensemble National de Reggae a été conçu pour être au plus près du public.

Une formule unique en son genre qui vous entraîne dans une ambiance dansante et festive. Si l'on a tendance à associer le reggae africain à la scène ivoirienne, l'Afrique du Sud possède, elle aussi, quelques groupes essentiels au genre. La fanfare reprendra les grands classiques du reggae international mais aussi des artistes sud-africains parmi les plus en vue du moment, notamment Tidal Waves.

Du vendredi au dimanche, centre ville

LES LIGNES IMAGINAIRES

Collection du 49 Nord 6 Est – Frac Lorraine

Pourquoi existe-t-il des frontières ? Pourquoi certains citoyens peuvent-ils partir en vacances vers des pays lointains alors que les habitants de ces «destinations de rêve» ne peuvent pas toujours en faire autant ? Les frontières ne sont-elles pas des lignes imaginaires et temporaires que les langues et les peuples ne cessent de défaire ?

Les œuvres présentées jusqu'au 26 octobre par les artistes de la Collection du 49 Nord 6 Est interrogent les notions d'appartenance à un territoire et de mouvements de populations. En ces temps de redécoupage administratif, questionnons le partage de notre monde et imaginons d'autres possibilités !

Vernissage le vendredi 29 septembre à 17 h 30, Espace des Arts Plastiques-Cepagrap

CHAT CHAT CHAT

avec Pascal Parisot et Charles Berbérian

Un spectacle familial, à partir de quatre ans, entièrement dédié à la réalité du quotidien de l'un de nos animaux de compagnie : le chat ! Pascal Parisot est un chanteur, auteur compositeur, musicien, arrangeur, metteur en scène, à la vie musicale hyperactive et aux multiples facettes. Avec son imagination fertile, l'artiste meurthe-et-mosellan crée des spectacles pour enfants d'une grande justesse de ton, plein d'humour et d'une grande finesse, qui font mouche auprès d'un public familial.

Dimanche à 15 h, La Nef

MERCI À NOS PARTENAIRES ET MÉCÈNES

Le FIG remercie également pour leur partenariat actif : l'IUT de Nancy (métiers du Livre), l'Amicale des Philatélistes, les collèges et lycées de Saint-Dié-des-Vosges publics et privés, la Maison du XXIe siècle, la Maison Mosaïque, l l'Espace des Arts Plastiques CEPAGRAP, la Maison de la Solidarité Robert-Bernard et EARL Joël Siegler (vins fins et crémant d'Alsace).

CONTACTS

ADFIG - Association pour le Développement du Festival International de Géographie
26, rue d'Amérique
88 100 Saint-Dié-des-Vosges

Président :
Gilles Fumey, Géographe

Coordinateur du FIG :
Patrick Schmitt - 03 29 42 16 76
pschmitt@ville-saintdie.fr

Coordinateur adjoint du FIG :
Jérôme Georges - 03 29 42 16 77
jgeorges@ville-saintdie.fr

Salon du Livre :
Maria Ferreira - 03 29 52 66 66
mferreira@ville-saintdie.fr

Mécènes/Partenaires
Salon de la Gastronomie :
Frédérique Etienne - 03 29 42 16 73
fetienne@ville-saintdie.fr

Animations - Expositions :
Jérôme Georges - 03 29 42 16 77
jgeorges@ville-saintdie.fr

Secrétariat scientifique :
Joëlle Lattemann - 03 29 42 16 72
jlattemann@ville-saintdie.fr

Transport - Hébergement :
Maria Ferreira - 03 29 52 66 66
mferreira@ville-saintdie.fr

Presse Nationale :
Patrick Schmitt - 03 29 42 16 76
pschmitt@ville-saintdie.fr

Presse Régionale :
Lætitia Martel
03 29 52 66 52 ou 06 81 24 68 41
lmartel@ville-saintdie.fr